

[< Argent](#)

Par Alain McKenna

🔄 18 février 2022



☰ 🔍 Trouver un test, un produit, une enquête ...



s

ProtégezVous.

Des cryptos dans vos REER?



[La différence entre cryptomonnaie et devise numérique](#)

[Une valeur qui fluctue grandement](#)

[Un investissement qui échappe aux lois](#)

[Le coût environnemental du « minage »](#)

[Payer votre retraite en cryptomonnaie?](#)

[Des fonds de cryptomonnaies](#)

Le bitcoin est ce que l'on appelle une cryptomonnaie, c'est-à-dire une monnaie offerte uniquement en format numérique. Si leur valeur en général ainsi que celle du bitcoin en particulier ne cessent de fluctuer, leur popularité, elle, n'arrête pas de grandir : au cours des cinq dernières années, le nombre de ventes et d'achats de ces monnaies numériques nouveau genre a plus que quintuplé. À l'heure actuelle, on dénombre plus de 1,5 million de transactions par jour dans ce marché, selon la plateforme spécialisée CoinPayments.

Cet intérêt croissant vient aussi bien des spéculateurs et des investisseurs indépendants que des grandes institutions. Au cours de la dernière année, pas moins de 27 fonds négociés en bourse (FNB) qui suivent le cours de cryptomonnaies populaires ont vu le jour à la Bourse de Toronto. Ces fonds d'investissement se

négoient comme des actions boursières. Ils peuvent comprendre des parts dans plusieurs entreprises; entre autres, dans ce cas-ci, dans celles qui sont spécialisées en pareilles monnaies.

Bitcoin, ethereum, litecoin, ripple... il existe des dizaines de cryptomonnaies. Le bitcoin est celle qui est la plus en vue, ce qui explique sans doute que son nom soit parfois utilisé pour désigner l'ensemble des monnaies numériques. Il est qualifié par ses adeptes de valeur refuge pour l'économie numérique. L'ethereum – dont l'unité est qualifiée d'ether – promet d'automatiser et de sécuriser les transactions financières. C'est pourquoi des investisseurs croient qu'il possède davantage de valeur à long terme que d'autres cryptomonnaies.

Il faut cependant se méfier, puisque certaines monnaies numériques ne sont pas « sérieuses ». C'est le cas du dogecoin, créé à la blague et vanté pendant un certain temps sur Twitter par le milliardaire américain Elon Musk, avant que ce dernier ne se ravise et affirme que ce n'était qu'une mauvaise plaisanterie.

Malgré tout cela, il existe encore des investisseurs qui vantent les mérites de ce marché comme un moyen durable de s'enrichir. Après tout, le bitcoin vaut bien aujourd'hui près de trois fois plus que ce qu'il valait à son premier sommet de la fin 2017, quand il avoisinait les 25 000 \$.

Néanmoins, les cryptomonnaies constituent-elles un investissement sûr? Sont-elles reconnues par les autorités? Peuvent-elles financer votre retraite dorée? Autant de questions auxquelles nous répondons dans cet article.

La différence entre cryptomonnaie et devise numérique

Il est possible de diviser les monnaies numériques en deux grandes familles.

D'une part, il y a les cryptomonnaies, comme le bitcoin et l'ether. Il s'agit de systèmes transactionnels chiffrés et décentralisés qui ne sont pas régis par une banque centrale, mais plutôt par l'intermédiaire d'un registre public et sécurisé qu'on appelle la chaîne de blocs (*blockchain* en anglais). Comme les cryptomonnaies ne sont pas officiellement autorisées par la plupart des institutions et des pays – elles peuvent même être interdites, par exemple en Chine –, leur utilisation au quotidien est très limitée. En effet, seuls quelques rares commerçants en ligne les acceptent en tant que paiement.

D'autre part, les devises numériques sont des monnaies gérées par une autorité centrale. Par exemple, la Banque du Canada pourrait décider d'émettre un dollar numérique. Plusieurs banques centrales dans le monde y pensent, mais peu l'ont fait. Parmi les pays qui ont tenté le coup, il y a la Chine, qui a commencé à tester l'an dernier un yuan entièrement numérique. Sans être massive, son adoption par le public semble se faire sans pépin majeur.

Une valeur qui fluctue grandement

Échanger des devises numériques équivaut à changer des dollars canadiens pour des dollars américains, dont la valeur est assez similaire. Cependant, échanger des cryptomonnaies est une tout autre affaire. Comme leur valeur fluctue grandement, c'est une activité risquée.

« On peut comparer la volatilité des cryptomonnaies à celle des actions à un cent qu'on trouve à la bourse [les *penny stocks*, dans le jargon financier], étant donné que les deux sont des investissements très spéculatifs », explique Julien Brault, fondateur de l'application de gestion des finances personnelles Hardbacon. « La différence est que les actions demeurent un actif plus tangible, étant donné qu'elles constituent une participation dans une entreprise qui a des activités commerciales concrètes, ajoute-t-il. Les cryptomonnaies ne reposent sur rien de tangible. »

L'entrepreneur donne ce conseil à ceux qui espèrent s'enrichir en achetant des cryptomonnaies : considérez ce marché comme si vous étiez prêts à perdre tout l'argent que vous y investissez. C'est le meilleur moyen d'éviter les mauvaises surprises.

Un investissement qui échappe aux lois

Contrairement aux actions, le marché des cryptomonnaies échappe dans bien des cas aux règles des autorités financières. Cela signifie que si vous achetez de telles monnaies, vous risquez de n'avoir aucun recours légal si vous êtes victimes d'une arnaque.

Si vous souhaitez acheter des cryptomonnaies, le plus simple est de passer par une plateforme en ligne spécialisée (il en existe plusieurs). Elles prennent la forme d'un site ou d'une application mobile où vous déposez des fonds à partir d'une carte de crédit ou de votre compte bancaire. Les plus populaires au Canada s'appellent Coinbase, Binance et Bitbuy. Ces fonds vous permettront d'acheter ou de vendre la plupart des principales cryptomonnaies en circulation.

La majorité des plateformes accessibles à partir du Canada sont établies à l'étranger. C'est ce qui complique leur encadrement par les autorités financières canadiennes. Certaines sont plus crédibles que d'autres, cependant. Par exemple, Coinbase est cotée à la Bourse de New York et doit donc publier des résultats financiers audités tous les trois mois.

L'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et l'Autorité des marchés financiers obligent les plateformes opérant au pays à se conformer à la Loi sur les valeurs mobilières. L'application Wealthsimple est la seule à être officiellement établie au Canada et à être inscrite au registre de l'Autorité, mais les plateformes étrangères les plus populaires mentionnées plus haut obéissent à la loi canadienne. Quant aux autres, l'OCRCVM les encourage fortement à s'y conformer et leur fournit de nombreuses directives pour les aider à y parvenir. L'Autorité a d'ailleurs fait la promesse de limiter l'accès aux plateformes étrangères qui ne respectent pas ces règles d'ici à 2022 au plus tard.

Une des craintes de l'Autorité des marchés financiers par rapport à ces plateformes est qu'elles présentent l'achat de cryptomonnaies comme une activité ludique plutôt que comme une décision financière sérieuse. « Les publicités trompeuses et les stratégies de commercialisation inappropriées peuvent encourager les investisseurs à prendre des risques qu'ils éviteraient normalement », explique Louis Morisset, président-directeur général de l'Autorité.

Le coût environnemental du « minage »

La création de nouvelles unités de cryptomonnaies (appelée « minage ») se fait à partir d'un énorme casse-tête informatique qui exige beaucoup de temps et d'énergie pour être résolu. Cette opération est très énergivore, et des centres de données s'y consacrent exclusivement.

Jusqu'en mai dernier, les deux tiers de ces installations se trouvaient en Chine, où le gros de l'électricité est produit par des centrales au charbon générant des émissions polluantes. Toutefois, comme le pays a récemment interdit le minage et les échanges de cryptomonnaies sur son territoire, la majorité des opérations a maintenant lieu aux États-Unis. Le cocktail énergétique de nos voisins du Sud n'est cependant pas non plus très « propre ». La question environnementale liée aux cryptomonnaies n'est donc pas entièrement réglée.

Ces monnaies pourraient réduire considérablement leur impact environnemental en revoyant la façon dont leur technologie fonctionne. C'est ce que vise l'ethereum, qui veut éventuellement remplacer le protocole traditionnel de validation des transactions de la chaîne de blocs par un autre protocole qui nécessiterait moins de puissance de calcul. Cela permettrait d'éliminer presque entièrement le recours à d'imposantes banques de serveurs pour « miner ».

Payer votre retraite en cryptomonnaie?

Le régime enregistré d'épargne-retraite (REER) et le compte d'épargne libre d'impôt (CELI) sont des comptes enregistrés dans lesquels vous ne pouvez déposer directement des cryptomonnaies. Vous êtes toutefois en mesure d'y inclure des actions d'entreprises qui travaillent dans ce secteur, ou encore des fonds qui investissent dans ce type de monnaies.

L'Autorité des marchés financiers déconseille cependant toute stratégie de planification financière – en particulier celle de la retraite – qui reposerait même en partie sur l'acquisition de cryptomonnaies. Martin Lalonde, président de Rivemont (une firme de gestion de portefeuille), considère quant à lui qu'il peut être « raisonnable » de détenir jusqu'à 15 % d'actifs jugés spéculatifs – comme les fonds associés aux cryptomonnaies –, à condition d'être un investisseur prêt à prendre des risques.

Avant de vous lancer dans un tel investissement, il vaut donc mieux vous faire conseiller par un professionnel qui détient un titre reconnu par l'Autorité. Vous pouvez acheter des actions ou des parts de FNB par l'entremise d'un représentant de courtier en placement ou d'un représentant-conseil de gestionnaire de portefeuille, ou encore directement à partir des plateformes de courtage direct telles Disnat, Questrade ou Wealthsimple. Quant aux fonds communs, ils sont offerts par des représentants de courtiers en épargne collective.

Du côté des entreprises associées à la cryptomonnaie, François Têtu, gestionnaire de portefeuille à RBC Dominion valeurs mobilières, cite Nuvei et Block (auparavant connue sous le nom de Square). La première, montréalaise, a mis au point un outil transactionnel destiné aux commerçants web qui désirent accepter n'importe quelle devise internationale, y compris les principales cryptomonnaies.

La seconde, américaine, vend elle aussi aux commerçants une solution de paiement numérique qu'elle aimerait faire migrer vers la chaîne de blocs du bitcoin. Elle vise à automatiser des transactions qui sont actuellement gérées par des institutions bancaires, notamment les échanges de devises.

Des fonds de cryptomonnaies

Le moyen le plus simple d'ajouter des cryptomonnaies à votre REER ou à votre CELI est d'investir dans un FNB qui suit leur cours. Ce type de fonds n'est généralement pas géré activement, c'est-à-dire qu'il ne fait que suivre naturellement les fluctuations de la bourse. Certains d'entre eux évolueront en fonction du cours

d'un indice lié aux cryptomonnaies; d'autres suivront la fluctuation de la valeur des cryptomonnaies détenues par les sociétés financières qui ont créé ces FNB.

Vous pourriez aussi investir dans un fonds privé comme celui de Rivemont Crypto, le seul fonds d'investissement géré activement autorisé par le Canada qui est composé exclusivement de cryptomonnaies. Un fonds géré activement est supervisé par un gestionnaire qui peut en changer la composition pour assurer un meilleur rendement.

Entre le 1^{er} septembre 2020 et le 31 août 2021, le Fonds Rivemont Crypto a affiché un rendement supérieur à 200 %. Toutefois, il demeure très volatil. Ses gestionnaires ne l'offrent d'ailleurs que conjointement avec d'autres formes d'investissements pour en limiter la part à entre 3 et 15 % du portefeuille de leurs clients. De plus, ces derniers doivent posséder au moins 150 000 \$ d'actifs pour faire affaire avec Rivemont.

Enfin, il y a également quelques fonds communs qui suivent le cours de certaines cryptomonnaies, par exemple ceux de la famille Galaxy de CI Investments. Contrairement à un FNB qui suit un indice précis, un fonds commun est administré par un gestionnaire de portefeuille qui peut le modifier au besoin pour améliorer sa performance.

Tout cela étant dit, la formule pour les fonds de cryptomonnaies est généralement la même : ils ne suivent qu'une seule monnaie numérique, et leur rendement fluctue au gré de celle-ci. Il faut compter avec des frais de gestion qui, dans le cas des FNB et des fonds communs, se situent entre 0,40 et 1 %. Les frais de gestion privée, comme ce qu'offre Rivemont, sont généralement un peu plus élevés.

Pour vous donner une idée du rendement du bitcoin et de l'ethereum, voici trois FNB de cryptomonnaies parmi les plus populaires à la Bourse de Toronto en 2021.

Purpose Bitcoin (BTCC)

Créé le 25 février 2021 par Purpose Investments

Détient directement environ 21 765 bitcoins

Actifs sous gestion : 1,5 milliard

Frais de gestion : 1 %

Rendement

au 31 mai 2021: -25 %

au 30 septembre 2021: -13 %

au 8 octobre 2021: +8 %

Evolve Bitcoin (EBIT)

Créé le 19 février 2021 par Evolve ETFs

Fonds lié à l'indice de valeur du bitcoin

Actifs sous gestion : 120 millions

Frais de gestion : 0,75 %

Rendement

au 31 mai 2021: -37 %

au 30 septembre 2021: -22 %

au 8 octobre 2021: -4 %

CI Galaxy Ethereum (ETHX.B)

Créé le 16 avril 2021 par CI Investments
Détient directement environ 68 700 ethers
Actifs sous gestion : 950 millions
Frais de gestion : 0,40 %
Rendement
au 31 mai 2021: +9 %
au 30 septembre 2021: +29 %
au 8 octobre 2021: +54 %

Voici aussi le rendement d'un fonds commun lié au bitcoin :

CI Galaxy Bitcoin

Créé le 6 avril 2021 par CI Investments
Détient à 99,5 % des actions du FNB Galaxy Bitcoin de CI
Actifs sous gestion : 4 millions
Frais de gestion : 0,40 %
Rendement
au 31 mai 2021: -39 %
au 30 septembre 2021: -26 %
au 8 octobre 2021: -9 %

Les premiers FNB de cryptomonnaies n'ont vu le jour qu'au printemps 2021. Ils sont donc apparus à un moment où le bitcoin et l'ethereum étaient en perte de valeur, d'où leur piètre rendement au cours des deux trimestres suivants. Le marché a toutefois rebondi au quatrième trimestre. Entre autres exemples, le bitcoin a vu sa valeur grimper de 115 % entre janvier et octobre 2021, et l'ethereum, de 414 %.

Comme en témoignent ces fluctuations en « montagnes russes », il faut avoir le cœur et le portefeuille solides pour investir dans un secteur aussi volatil. Cela rend difficile toute forme de planification à long terme. C'est d'ailleurs ce qui décourage les professionnels du secteur financier qui, comme François Têtu, de RBC Dominion valeurs mobilières, doivent proposer des stratégies d'investissement à des épargnants qui comptent là-dessus pour prendre leur retraite plus tôt que tard.

 **À lire aussi**





Essai de VUS électriques : Ford Mustang Mach-E 2021 et Tesla Model Y 2021

L'Association pour la protection des automobilistes (APA) a évalué deux VUS électriques à g...



Essai de quatre VUS compacts : Hyundai Tucson hybride 2022, Mitsubishi Outlander 2022, Nissan Rogue 2021 et Ford Bronco Sport 2021

L'Association pour la protection des automobilistes (APA) a évalué quatre VUS compacts : le...



Bien choisir votre carte de crédit

La carte de crédit est un moyen pratique de payer ses achats, mais aussi une forme d'emprun...



La visioconférence pour les nuls : 25 règles pour une séance réussie

La visioconférence fait désormais partie de notre quotidien, pour le plaisir ou pour le bou...

 Commentaires 0